

UN DERNIER APPEL AVANT LE 20 AOUT

Les diverses étapes du procès. — Béatification et Canonisation. — Les miracles présentés pour la canonisation. — Le cas de Soeur Savoie et celui de Soeur Sainte-Maxima. — Un intéressant résumé d'histoire générale.

(Par le R. P. Adlard DUGRE, S.J.)

Le 29 juin, le Souverain Pontife déclara, dans l'un des actes les plus solennels dont il ait la prérogative, que huit missionnaires jésuites de la Nouvelle-France, jadis martyrisés par les Troquois, puis béatifiés en 1925, devaient être définitivement inscrits au catalogue des saints. Il imposa donc à notre foi que ces héroïques personnages jouissent de la gloire béatifique et commandent à l'Eglise universelle de leur rendre, en tout lieu, le culte dû aux saints du ciel. Ce sera la canonisation de ceux que, depuis cinq ans, nous appelons les Bienheureux Martyrs Canadiens.

Nous ne saurions exagérer l'importance de cet événement pour les catholiques de l'Amérique du Nord. Avec les huit nouveaux saints, c'est la phalange entière des apôtres de la Nouvelle-France que le monde chrétien connaît mieux, dont il appréciera davantage les vertus héroïques et la force conquérante. Déjà la béatification de Jean de Brebeuf et de ses compagnons mis en vive lumière les origines religieuses de notre pays; on connaît mieux, depuis 1925, on estime plus justement la valeur du rameau catholique que ces pionniers ont planté sur notre sol; leur canonisation, si rapprochés de cette première glorification, va remettre notre pays à l'affiche et populariser dans l'Eglise universelle l'histoire étonnante de nos premiers missionnaires, tous candidats au martyre, tous martyrs ed la souffrance et de privations sans nombre, tous humblement ambitieux de l'auréole qui couronne aujourd'hui le front de quelques préférés du Seigneur. La dévotion aux Martyrs Canadiens est déjà signalée en Espagne, en Hollande, en Chine; c'est dans le monde entier qu'elle va désormais se répandre.

Ceux qui ont vécu à Rome se plaisent à nous dire quel lustre jette soudain sur une contrée cette glorification solennelle de quel un de ses enfants. Cette année, la présence de S. S. le cardinal Rouleau, de plusieurs évêques et d'au moins deux cents pèlerins du Canada, le caractère officiel de quelques-uns de nos représentants, ne manquent pas de nous

Aucun Troubles d'Estomac

"Mes troubles d'estomac sont disparus. Peux manger n'importe quoi" écrit M. E. White. Des milliers disent que l'indigestion, battent de cœur, les gaz disparaissent par enchantement avec "Fruit à-tives". Constipation, maux de têtes s'en vont en un nuit, le repos et le sommeil reviennent de suite. Le rhumatisme disparaît, la complexion devient fraîche. Demandez "Fruit-à-tives" à votre pharmacien aujourd'hui.

presque chaque mois, et publier dans le "Messager Canadien du Sacré-Coeur", des listes imposantes de faveurs obtenues. Le P. Dugas avait déjà fait, en 1927, un recueil de ces faveurs; (1) un recueil du même genre, mais plus considérable, était publié plus tard à Rome, en italien. Ce n'était là qu'un commencement; les deux miracles présentés à la Sacré-Congrégation des Rites, en vue de la canonisation, n'y sont pas contenus, ni d'autres plus récents qui n'ont pas moins d'éclat. Cette constante intervention du Ciel explique, mieux que toute raison naturelle, le rapide succès de la cause de canonisation des Martyrs Canadiens, malgré les difficultés qui s'y opposaient.

On appréciera mieux ce succès si l'on songe qu'une quinzaine de causes étaient au programme pour cette année, et que quatre seulement furent menées à bonne fin. La nôtre, qui venait presque en dernier lieu, eut la préséance grâce à la béatification particulière du Saint-Père. En outre, il faut se rappeler que de longues années s'étaient écoulées depuis la canonisation de saint Louis de Gonzague, béatifié en 1621, saint Stanislas Kostka, béatifié en 1605, ne furent canonisés tous deux qu'en 1726. Malgré les instances de la cour d'Espagne, saint François de Borgia, béatifié en 1631, ne fut canonisé qu'en 1670. Sur une centaine de Bienheureux Martyrs que compte la compagnie de Jésus, outre ses Confesseurs, trois seulement ont été canonisés jusqu'ici, les saints japonais Paul Miké, Jean de Goutto et Jacques Kisai. C'est donc pour nous un bienfait singulier que d'obtenir si tôt le couronnement de nos efforts.

N'allons pas croire qu'une simple formalité, une simple différence de solennité, distinguent la béatification de la canonisation. La première n'est qu'un acte préparatoire à la seconde. C'est une étape au cours d'un long procès. L'Eglise y déclare qu'il y a des raisons sérieuses de croire que le

serviteur de Dieu, vu la sainteté de sa vie et les miracles qu'il opère, jouit de la béatitude éternelle. Elle accorde à un diocèse, à une famille religieuse, à un Etat, la permission de lui rendre un culte public, dans des circonstances et avec des restrictions déterminées. Certes, c'est un pas considérable vers les honneurs suprêmes, puis qu'on y proclame l'héroïcité des vertus ou la vérité du martyre du Bienheureux, mais l'infailibilité de l'Eglise n'y est pas engagée, la foi des fidèles n'en reçoit aucune obligation stricte.

Il en est tout autrement dans la canonisation, l'acte solennel du Souverain Pontife qui, jugeant un dernier ressort et portant une sentence définitive, déclare que celui qu'il plaçe sur les autels est vraiment dans la gloire éternelle; de plus, il réclame à tous les catholiques, par un décret "Urbi et Orbi", de lui rendre les honneurs réservés aux saints. Ses formules sont péremptoires: "Nous ordonnons qu'il soit honoré parmi les saints et les élus par l'Eglise universelle". Personne ne doute, parmi les théologiens, que ce décret solennel engage l'infailibilité pontificale et qu'il ne contienne un précepte rigoureux, tandis que le décret de béatification accorde une simple permission. Le cérémonial même de l'apothéose accuse la différence entre la béatification et la canonisation. Dans le premier cas, le Souverain Pontife n'assiste pas à la cérémonie; il vient, seulement dans l'après-midi, prier devant les reliques du nouveau Bienheureux. La canonisation, elle, se fait avec toute la solennité dont l'Eglise de Rome a le secret; on lui des splendides, dont le spectacle laisse des souvenirs ineffaçables.

(1)—Jacques Dugas, S.J., Thaumaturge de chez nous, publié par l'Œuvre des Tracts, 4260, rue Bordeaux, Montréal.

(A Suivre)

OBSEQUES DE Mgr O'LEARY

Charlottetown, I.P.E., 17.—Les funérailles de Sa Grandeur Mgr Louis J. O'Leary ont eu lieu ici ce matin en présence d'un nombreux clergé et d'une grande foule de personnes qui remplissaient la Cathédrale.

Mgr O'Leary est mort à l'âge de 53 ans à Dayton, Ohio, à la résidence de son frère, M. William J. O'Leary. Un autre frère Mgr Henry O'Leary, archevêque d'Edmonton, était au chevet de son frère lorsqu'il est mort. Mgr O'Leary était évêque de Charlottetown depuis 1920. Mgr Louis J. O'Leary, D.D., était le fils de feu Henry et Mary O'Leary, et était à Richiboutou le 18 août 1877. Son père était un gros négociant et un homme qui joua un rôle considérable dans la vie publique de la province du Nouveau Brunswick.

Le futur évêque reçut son éducation à l'école de grammairie de Richiboutou et, plus tard, à l'Université Saint-Joseph où il obtint le degré de Bachelier-ès-arts, à l'âge de 17 ans. Il entra ensuite au séminaire de Montréal pour y étudier la théologie et obtint bientôt le degré de Docteur en Théologie, degré qui lui fut conféré par l'Université Laval. Trop jeune pour être ordonné prêtre, il alla à Rome y suivre un cours. Il y obtint de nombreux honneurs. Il fut ordonné prêtre à Rome le 14 avril 1900 par Mgr Cappelletti et revint en 1902 à Chatham, N. B., pour y remplir les fonctions de secrétaire de Sa Grandeur Mgr Barry qui avait succédé à Mgr Rogers. Il fut plus tard nommé chancelier du diocèse de Chatham et en janvier 1914 fut nommé évêque auxiliaire de Mgr Barry. Il fut sacré évêque le 11 juin 1914, par Mgr P. F. Stagni, D.D., alors délégué apostolique au Canada. A la mort de Mgr Barry en janvier 1920, il devint administrateur du diocèse de Chatham.

En septembre 1920, il fut nommé évêque du diocèse de Charlottetown où il succéda à son frère, Mgr Henry J. O'Leary, qui devenait archevêque du diocèse d'Edmonton. Mgr O'Leary a accompli de nombreux travaux durant son administration du diocèse de Charlottetown. Il était marié depuis un couple d'années et s'était rendu aux Etats-Unis dans le but de refaire sa santé. Il était le frère de M. Richard O'Leary, de Richiboutou, de Mgr George V. McInerney, de St-Jean, de M. Arthur O'Leary, de Richiboutou, de M. William O'Leary et de Mgr Henry J. O'Leary, archevêque d'Edmonton.

Les Meilleurs Parfums et Poudres à Toilette sont à la PHARMACIE BREAU EDMUNDSTON, N.-B.,

L'ORGANISTE

(Suite de la page 9)

Et c'est dura, cette musique, cinq longues minutes, avec des envolées, des menaces, des supplications, des cris, des prières, des larmes, des colères et des sanglots. Comme les soldats se regardaient, baissant la tête sous les notes qui roulaient en tonnerre au milieu des nefs, tout d'un coup, il y eut dans l'harmonie comme une effrayante déchirure, et tout retomba dans le silence... lugubrement.

...Et quand, une torche d'une main, le revolver d'une autre, les yeux aperçurent devant son escalier, les yeux largement dilatés, les mains maigres, crispées sur les touches d'ivoire, le cadavre effrayant de Franz Lefort, tout raidi d'apoplexie et avec deux longs et minces filets de sang sur les joues.

Alors, dégringolant les ups sur les autres, s'emparant dans leurs sabres et leurs éperons, ils se jetèrent dans l'étroit escalier de pierre... entraînant leur chef dans une folie de déroute. L'église se vide en dix secondes; et, galopant à toute bride vers la route d'Andlau, ils se répétaient encore à voix basse dans la campagne silencieuse: —Las-tu aperçu?... —J'ai tout vu!... —Mais quoi?... demanda un officier.

—Capitaine... là-haut, c'était un cadavre qui jouait!...

MEILLEURE SANTE QUE DEPUIS DES ANNEES, DIT-ELLE

"En 1927 j'eus un affaiblissement nerveux complet qui me laissa dans une déplorable condition générale. Malgré mon peu d'appétit je devais suivre un régime par rapport à des indigestions. Mon foie



Mme Elizabeth A. MURPHY en désordre me tenait constipé et me donnait cette sensation de ne pouvoir rien faire. Ce fut simplement merveilleux ce que fit 6 bouteilles de Sargon pour me remettre en santé et me rendre mes forces. Je mange maintenant tout ce que je veux, ma nourriture me convient bien et il y a bien des années depuis que je n'ai joui

Nouvelle Hôtellerie

A STE-ROSE DU DEGELE

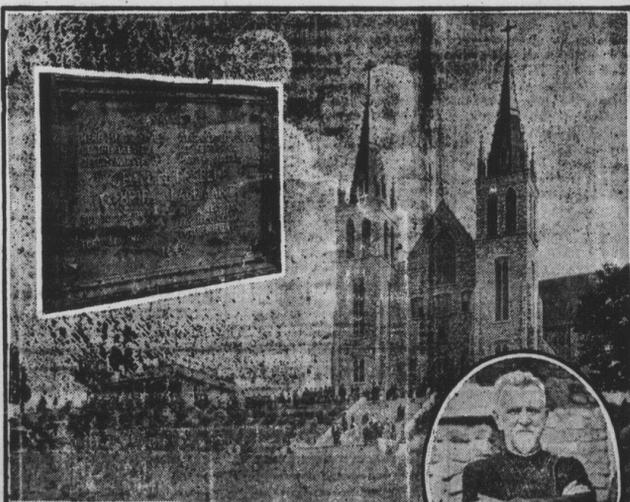
Le joli village de Ste-Rose du Dégele peut se vanter de posséder aujourd'hui un des plus jolis et des plus modernes hôtels du Témiscouata, nous voulons parler de l'Hôtel CHAMBERLAND. Cet hôtel vient d'être construit. Son actif propriétaire est, M. J. W. Chamberland.

Aucune dépense n'a été épargnée pour assurer aux voyageurs un confort tout à fait moderne, les chambres sont spacieuses et bien éclairées, avec eau courante, dont plusieurs avec bain privé, la salle à dîner est attrayante et peut recevoir plusieurs convives. On trouve dans cette hôtellerie une excellente cuisine canadienne, quant au service, il n'y a que des compliments à faire.

"Un Voyageur". —Vous avez étriqué votre belle mère parce qu'elle vous embêtait; Le tribunal n'admet pas cela comme circonstance atténuante. —On voit que le tribunal n'a pas de belle-mère!

Il n'y a rien dans les Piles Sargon qui me fit tort, au contraire elle réglèrent parfaitement mes intestins. Mme Elizabeth A. Murphy, 113 Saint David St., St-John, N. B. On peut se procurer les remèdes SARGON à la Pharmacie VanWart, Edmundston, N. B.

Pèlerinage au Sanctuaire des Martyrs Canadiens



Au centre: le sanctuaire des Martyrs Canadiens à Fort St-Marye, Ont. En haut: la plaque commémorative qui marque l'endroit où furent inhumés les restes des Pères Brebeuf et Lalemant. Dans le médaillon: feu le Père Dugas, le grand promoteur de la dévotion aux Martyrs Canadiens.

UN troisième pèlerinage de la province de Québec au sanctuaire des martyrs canadiens à Fort St-Marye, Ont., aura lieu en août prochain, sous les auspices du Cercle Pie X de l'A.C.J.C. des Révérends Pères Jésuites et avec la haute approbation de Sa Grandeur Mgr l'Archevêque de Montréal. Le départ de Montréal, sur trains spéciaux du Pacifique Canadien, aura lieu le 25 août à 8.30 p.m.

Il ne fait pas de doute que ce pèlerinage comportera un aussi franc succès que celui de l'an dernier, lorsque deux convois spéciaux du Pacifique Canadien conduisirent plus de 600 pèlerins sur les lieux qui sanctifièrent les pères Jean de Brebeuf, Gabriel Lalemant, René Goupil, Isaac Jogues, Charles Garnier, Antoine Daniel et Jean de La Lande. Leur canonisation solennelle, le 29 juin dernier, dans la vénérable basilique de Saint-Pierre, par Sa Sainteté le Pape Pie XI, a marqué une page mémorable dans notre histoire religieuse nationale. Les milliers de nos vaillants apôtres, qui évangélisèrent les terres sauvages au commencement du 17ème siècle sur les bords de la baie Georgienne, ont été reconnus après un procès qui leur a valu d'être élevés sur les autels.

C'est en 1640, dans la botte de Saint-Louis, fondée par les Jésuites, que furent massacrés et martyrisés pour la cause de la chrétienté ces six vaillants apôtres de la religion, dans le sang humecté de cette terre où

s'éleva maintenant le sanctuaire devenu célèbre par les miracles qui s'y sont opérés. Un socle de pierre érigé non loin du temple sacré et à proximité de la résidence construite par les Jésuites, dont on aperçoit les ruines, rappelle qu'à cet endroit même furent inhumés les restes des Pères Jean de Brebeuf et Lalemant. Cette année, par suite du décès récent du R.P. Dugas, l'âme de la dévotion aux Martyrs canadiens, la direction spirituelle de ce grand pèlerinage a été confiée au R. P. Fayre, S.J. Toutes les dispositions ont été prises par les autorités du Pacifique Canadien pour assurer le confort des voyageurs pendant leur randonnée qui les conduira à Toronto et Niagara après la visite au sanctuaire du Fort St-Marye. Les pèlerins n'auront pas à se préoccuper du logement pendant le voyage vu que les wagons-lits mis à leur disposition pourront être occupés la nuit aux endroits où ils s'arrêteront. Ils auront l'occasion, pendant leur séjour à Toronto, de visiter la grande exposition canadienne et le retour à Montréal se fera le mercredi 27 août, avec départ de Toronto dans la soirée du 26. Les prix des billets d'excursion pour ce magnifique voyage sont exceptionnellement modérés et il ne fait aucun doute que nombre de personnes profiteront de cette occasion pour l'effectuer. Les organisateurs du voyage souhaitent déjà un nombre record de pèlerins en raison de la récente canonisation de ceux qu'on ira invoquer au Fort St-Marye le 25 août prochain.

THE LARGEST MOTOR CIRCUS IN THE WORLD
DOWNIE BROS
BIG 3 RING
WILD ANIMAL
CIRCUS
MUSEUM AND MENAGERIE

A GREAT COLOSSAL AGGREGATION
AMAZINGLY PERFORMING
ELEPHANTS
HORSES-PANIES
LIONS-TIGERS
BEARS-OATS
DOGS-PIGS
AND MONKEYS

Herd of performing Elephants

300 PERSONNES — 50 ACTES
25 ROUFFONS COMIQUES
3 RONDS — ESTRADE ELEVEE
ARENA EN ACIER
5 — FANFARES — 5
LOGES D'ANIMAUX SAUVAGES
OUVERTES

IMPERMEABLES—BIEN ECLAIREES
TENTES MAMMOUTH

SIEGES POUR 3000 PERSONNES
Actés les plus merveilleux d'animaux sauvages et domestiques
2 REPRESENTATIONS PAR JOUR 2 et 8 p.m.
PORTES OUVERTES 1 HEURE D'AVANCE
PARADE MONSTRE A MIDI DANS LES RUES
UN BILLET ADMET A TOUTE LA REPRESENTATION

POPULAIRES PRIX 25c et 50c

EXTRA SPECIAL
LA TROUPE HODGINI
Les Meilleurs Jockeys au Monde
avec **JOE** le Jockey Comique

1 Jour Seulement — 1 Jour Seulement
LUNDI | **MARDI**
11 AOUT | **12 AOUT**
Fort Kent Madawaska
Maine | **Maine**